



Hôpital Pitié-Salpêtrière

12 nov. 2024

Aux États-Unis aussi, l'avenir est à la lutte de classe

Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.

Victoire de Trump... ou déroute des Démocrates ?

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné. Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis)qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 ! La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

Trump est l'ennemi de tous les travailleurs

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse.

Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement climatique. Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et de les expulser par millions, y compris certains qui n'ont plus aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

Vive les luttes de nos frères et sœurs de classe !

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme. Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers. Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués.

Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte. Or, l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

MOBILITÉES FORCÉES :

on n'est pas obligé de subir, il faut des embauches !

La direction fait la chasse aux heures supp... mais pas pour réduire notre temps de travail !

De plus en plus, dans toute l'AP-HP, les directions veulent éviter d'avoir à nous payer des heures supplémentaires quand ça les arrange. Et quand vraiment, ils ne peuvent pas éviter les heures supp, ils cherchent à nous mettre ces heures sur un CET (compte épargne temps) au lieu de nous les payer. Mais les CET, à l'AP-HP, ça a tendance à disparaître ! Hors de question de continuer à supporter ça !

On n'est pas des pions

Au prétexte de régler les problèmes de plannings, la direction nous impose de plus en plus d'aller boucher les trous dans les autres services. Ou alors elle nous impose carrément de bouger nos repos pour venir boucher un trou. En plus de l'épuisement, c'est évidemment très dangereux de débarquer dans un service sans connaître les procédures. Sans parler de la qualité des soins. Mais on n'est pas obligé de subir ! C'est justement une des raisons principales de la grève de nos collègues à Beaujon ! À nous de nous organiser pour faire pareil. Ce qu'il faut c'est des embauches, pas de transformer l'hôpital en un pool géant !

Beaujon : nos collègues en grève contre les mobilités forcées ! Des bras, des lits !

Deux files d'attente s'accumulent à l'hôpital Beaujon : les usagers dont la prise en charge se complique de jour en jour et... les soignants, qui viennent récupérer les assignations au bureau des « réquisitions ». Les collègues, épuisés de devoir bouger de service en service, sont entrés en grève le 12 octobre. Et depuis ils continuent de se mobiliser contre cette politique de la direction qui vise à utiliser les collègues comme des bouche-trous, au mépris des personnels et des patients.

Effrayée par cette mobilisation, la direction fait pression pour retirer les banderoles et les mentions « en grève » sur les blouses : ça rendrait anxieux les patients. Mais, au contraire, ceux-ci soutiennent la grève et ont pour certains donné à la caisse de grève. Et la mobilisation pourrait grossir si la grève inspire davantage de services. Si elle s'étendait à Bichat, la grève pourrait mettre en péril le plan de fusion des 2 hôpitaux en un seul qui impliquera la suppression de 1000 postes et de 400 lits.

Un rassemblement avait réuni une centaine de personnes devant Beaujon mercredi 30 octobre, des assemblées générales se tiennent, la prochaine a lieu ce midi... Voilà la méthode pour résister et faire du bruit. Ce qu'il faut c'est des embauches !

Fuites à Babinski

Suite aux travaux, un des services du bâtiment Babinski n'a même pas encore réouvert qu'il y a déjà des fuites. Voilà le résultat quand la direction fait des économies de bout de chandelle. Une fois de plus, les collègues ouvriers de l'hôpital sont obligés de passer derrière pour tout rattraper.

Racket au Relais H

Depuis plusieurs mois, le relais H a supprimé les formules. Faut payer quasi double pour manger ! Pour rappel, Relais H c'est une filiale du groupe Lagardère, une des plus grandes fortunes françaises... Arnaud Lagardère ne gagne que 254 millions par an, le pauvre, normal qu'il nous rackette le prix de nos sandwiches !

À Lyon, le virus de la grève se propage

À l'hôpital de la Croix rousse, après l'équipe de bloc de chirurgie digestive, la médecine post-urgence, la réa et les soins continus, c'est maintenant les soignants de la médecine interne qui ont rejoint le mouvement de grève. Les infirmières et les AS du service dénoncent l'augmentation de la charge de travail avec des patients de plus en plus lourds et revendiquent une augmentation des effectifs et la prise en compte des heures supp. Elles ont bien raison de se mobiliser et leur mouvement en appelle d'autres !

Mobilisation contre la vie chère en Martinique

Depuis le 1^{er} septembre, la mobilisation contre la vie chère ne faiblit pas en Martinique. Initiée par un collectif, le Rassemblement pour la protection des peuples et des ressources afro-caribéens (RPPRAC), le mouvement est aussi soutenu par les organisations syndicales. Lors de la journée d'action du 1^{er} octobre, elles appelaient les salariés à se mobiliser contre la vie chère et pour des hausses de salaire. Un millier de personnes ont alors manifesté à Fort-de-France. Blocages de ronds-points, manifestations devant les supermarchés et les zones commerciales : tous les jours, des manifestants dénoncent que les prix sont bien plus élevés que dans l'Hexagone, notamment pour l'alimentaire, au moins 42 % plus cher selon l'Insee. Un premier accord, prévoyant une baisse de 20 % sur 6 000 produits (sur 40 000), a été refusé par le RPPRAC. La lutte continue ! À Paris, dimanche dernier, des milliers de manifestants ont dénoncé la vie chère en Outre-mer et apporté leur soutien à la lutte.

Le travail gratuit des femmes a commencé

Depuis le 8 novembre, nous, les femmes, on travaille gratuitement ! Vu les inégalités salariales entre hommes et femmes, c'est comme si à partir de maintenant on était plus payées du tout. La surexploitation des femmes est un des piliers de l'économie capitaliste, il faut s'organiser pour y mettre fin !

MANIFESTATION contre les violences faites aux femmes - SAMEDI 23 novembre

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com
Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>